

Quatre familles de personnes âgées apparaissent, qui déterminent largement le vécu et les représentations : les fragilisés, les résignés, les résilients et les engagés.



1^{re} famille : **LES FRAGILISÉS,** en rupture de liens (CSP-, habitat plus modeste, isolement préexistant, les plus impactés par la crise)

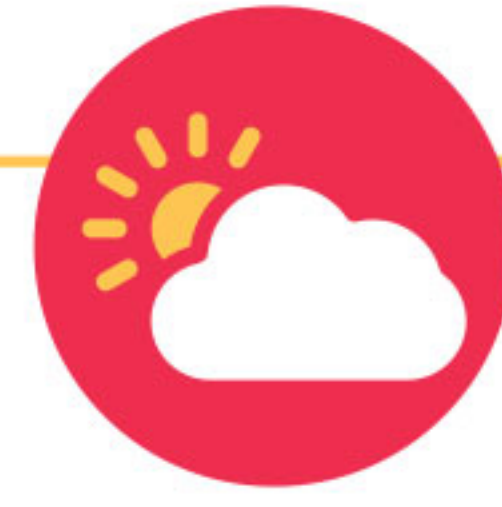
- Un **isolement bien souvent antérieur à la crise**, dominé par la rupture de liens familiaux, une moindre insertion sociale et un niveau plus faible de revenus, voire une précarité financière.
- Des **personnes qui combinent plusieurs vulnérabilités** socio-économique, psychologique, matérielle, ainsi que bien souvent un handicap, une maladie chronique, une situation de deuil, etc.
- Un **ressenti très éprouvant de la crise**, souvent verbalisé, bien qu'elles aient continué, pour certaines, d'être accompagnées par une association et/ou un service d'aide à domicile.
- L'activation d'une définition du groupe social des âgés par le négatif et l'exclusion : « **nous, les isolés** ».
- Un sous-groupe de « **ressentimistes** », pour lesquels l'isolement semble fragiliser le pouvoir d'agir et favoriser une désobjectivation.



2^e famille : **LES RÉSIGNÉS** en retrait de la société (CSP- ou moyenne, isolement préexistant, considèrent que la crise ne change rien)

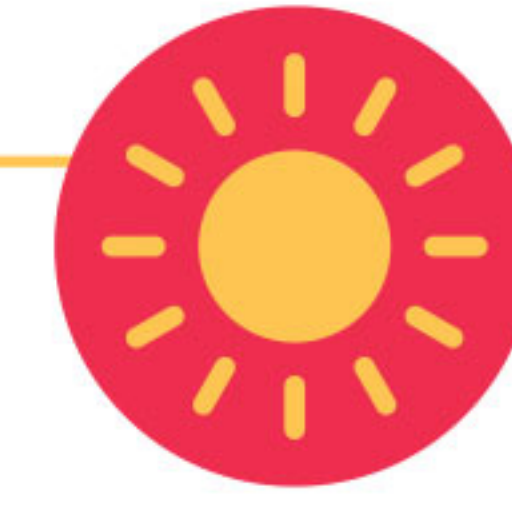
- Des personnes pour lesquelles le confinement a eu un **impact modéré sur leur quotidien et leur santé physique comme psychique** du fait de situations d'isolement déjà apprivoisées antérieurement : handicap, maladie chronique, ou veuvage précoce.
- Même lorsqu'elles évoquent le sentiment d'être isolées, elles **semblent moins souffrir de la situation**.
- Leur résignation ou fatalisme les conduit à **davantage de scepticisme**.

Ces archipels du vieillissement ne visent pas à enfermer les personnes dans des catégories, mais sont à considérer comme un continuum et comme une grille de lecture du vécu de la crise, et notamment des niveaux d'appréciation distincts des thématiques suivantes.



3^e famille : **LES RÉSILIENTS,** un lien social en construction (CSP+, tissu social dense, se sont adaptés à la crise)

- Des **personnes relativement insérées familialement et socialement**, avec des contacts réguliers avec leur entourage, et pour certains leurs voisins et amis, présentant un niveau de revenus supérieur.
- Un **environnement de confinement que certains jugent parfois « privilégié »** (espace intérieur spacieux, présence d'un balcon, d'un jardin ou grande proximité d'espaces verts ou de champs).
- Des **relations entretenues** (avec leur conjoint.e, un enfant parfois retourné se confiner avec ses parents ou grands-parents) et qu'ils ont maintenu à distance.
- Le **sentiment que le confinement apporte malgré tout du positif** : temps, nouvelles activités et modalités de relations, etc.



4^e famille : **LES ENGAGÉS** un lien social acquis et démultiplié (CSP+, tissu social dense, engagement associatif, pouvoir d'agir décuplé par la crise)

- Des **personnes très insérées socialement et familialement** et disposant de ressources souvent nettement supérieures.
- Un **environnement de confinement que certains jugent parfois « privilégié »** (espace intérieur spacieux, présence d'un balcon, d'un jardin ou grande proximité d'espaces verts ou de champs).
- Des **gestes de solidarités vis-à-vis d'autres** : fabrication de gâteaux pour le personnel soignant, courses pour son voisin, renfort à la protection civile, appels à des personnes dont on pense qu'elles sont isolées, etc.
- Un engagement qui résonne souvent avec des **positions de vie déjà orientées vers la solidarité et le bénévolat**.
- L'engagement associatif et l'insertion dans des réseaux de proximité, **moteur de la participation sociale et d'une avancée en âge sereine**.